

PRÉSENTATION

L'attribution et ses applications

Au cours de la dernière décennie, un changement important s'est opéré en psychologie sociale. En effet, les recherches dans cette discipline qui, jusques vers la moitié des années 70, se voulaient presque uniquement de nature théorique, sont devenues de plus en plus appliquées (Bickman, 1980-1983; Fisher, 1982). Les chercheurs en psychologie sociale devinrent progressivement plus conscients de l'importance d'appliquer certains concepts et théories à l'étude de problèmes sociaux. Ainsi, les théories de la comparaison sociale, de l'émotion, des schémas sur le «self» et de la motivation intrinsèque, entre autres, furent appliquées à la compréhension de problèmes aussi variés que ceux des réactions psychologiques de patientes ayant subi l'ablation d'un sein (Taylor, Wood & Lichtman, 1983), du contrôle de la douleur (Leventhal & Everhart, 1979), de la dépression (Kuiper, McDonald & Derry, 1983) et du décrochage scolaire chez des populations particulières (Vallerand & Menard, sous presse).

Dans la même veine, l'attribution représente un autre concept qui sut démontrer sa très grande pertinence sur le plan appliqué (voir Frieze, Bar-Tal & Carroll, 1979). En effet, plusieurs recherches ont démontré que les raisons inférées pour expliquer un événement (attributions) avaient des conséquences psychologiques importantes pour l'individu. Ceci fut supporté dans plusieurs secteurs d'étude dont: les milieux d'édu-

cation (Andrews & Debus, 1978), la psychologie du sport (Brawley, 1984), la psychologie clinique et du counselling (Abramson, Seligman, & Teasdale, 1978; Strong, 1970), les relations interpersonnelles (Kelley, 1979) et la psychologie de l'environnement (Worchel & Teddlie, 1976). Il semble donc évident que l'approche attributionnelle puisse constituer une contribution importante pour le scientifique et le professionnel désireux d'utiliser une telle approche dans la compréhension et la résolution de divers problèmes.

Bien que de nombreux écrits aient été réalisés sur le sujet des attributions, il demeure toutefois déplorable que très peu de ceux-ci fussent rédigés en français. En effet, ceci a eu pour conséquence qu'une certaine partie de la communauté scientifique francophone n'a pu avoir accès aux propositions théoriques et aux connaissances scientifiques dans le secteur des attributions. Tout aussi important est le fait que les professionnels francophones n'aient pu bénéficier des nombreuses perspectives appliquées offertes par l'approche attributionnelle.

Devant cet état de fait, il semblerait utile, sinon important, que les principales connaissances dans le secteur des attributions ainsi que certaines perspectives d'application issues de ces travaux soient véhiculées, et ce, afin que les scientifiques et professionnels francophones puissent en bénéficier. Tel est un des buts de la collection d'articles présentés dans ce numéro. Le second but de celle-ci consiste à présenter des connaissances originales sur l'application de l'approche attributionnelle. Enfin, le troisième et dernier objectif visé porte sur la démonstration de l'importance de l'approche attributionnelle dans la compréhension et la résolution de certains problèmes d'ordre psycho-social.

Le premier article de Robert Vallerand et Léandre Bouffard représente une introduction globale aux concepts et théories en attribution. Dans un tour d'horizon bref, mais relativement complet, les auteurs présentent les définitions des différents types d'attribution, identifient quand et pourquoi des attributions sont susceptibles d'être émises, en plus de présenter les principales théories postulant la nature des processus psychologiques responsables de l'émission des attributions. Une telle perspective globale permet au lecteur d'apprécier l'ampleur des concepts et théories en attribution, en plus d'être mieux préparé pour les autres articles de la série portant sur les conséquences psychologiques des attributions.

Dans le second article, Léandre Bouffard présente la théorie de Weiner (1979) et démontre sa pertinence dans une perspective attributionnelle. La théorie de Weiner représente, certes, une des théories attributionnelles les plus importantes permettant d'expliquer les effets possibles des attributions sur les attentes, les émotions, la motivation et le comportement. Le lecteur saura trouver dans la présentation du professeur Bouf-

Les articles présentés dans ce numéro prennent souche d'un symposium intitulé: «L'Attribution et ses implications» qui fut présenté lors du VIIème Congrès de la Société Québécoise de Recherche en Psychologie, tenu à Montréal le 17 novembre 1984.

Les auteurs tiennent à remercier l'Université du Québec à Montréal pour son soutien secretarial ainsi que Mlle Danielle Desjardins pour son aide lors de la rédaction finale de cette série d'articles.

Le présent article fut rédigé alors que le premier auteur était subventionné par le Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada et l'Université du Québec à Montréal. Les demandes de tirés-à-part doivent être adressées à Robert J. Vallerand, Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, C.P.

ford les éléments nécessaires afin de saisir l'ampleur de la théorie et l'importance de son application.

La théorie attributionnelle de la résignation acquise (Abramson *et al.*, 1978) représente une des théories les plus importantes de la dépression et il devient de plus en plus important d'évaluer sa validité pour fins d'applications thérapeutiques. Dans l'article subséquent, Marc Blais présente cette théorie et brosse un tableau des preuves empiriques concernant l'utilisation de la réattribution afin de diminuer la résignation acquise. L'évaluation formulée par le professeur Blais, étant rigoureuse et fort bien menée, permet de saisir la portée et les limites de cette technique utilisée par un nombre croissant de thérapeutes.

Au cours des dernières années certains chercheurs se sont penchés sur l'importance des attributions dans la compréhension et la résolution de problèmes conjugaux (Harvey, Wells, & Alvarez, 1978; Orvis, Kelley, & Butler, 1976). L'article suivant, de Michel Alain, sur les attributions de responsabilité en situations de conflits conjugaux, s'inscrit avantageusement dans ce secteur de recherche. Bien que l'article du professeur Alain porte sur les applications des attributions de responsabilité lors de conflits conjugaux, il n'en demeure pas moins que cet article apporte également une contribution sur le plan théorique. En effet, un des buts de l'article consiste à identifier certains antécédents des attributions de responsabilité en plus de vérifier l'existence de certains biais attributionnels. Nous voyons donc la contribution de l'article du professeur Alain comme double. Ainsi, cet article semble offrir des avenues intéressantes autant pour le scientifique que pour le professionnel en thérapie de couple.

Enfin, dans le dernier article de la présente collection, Robert Vallerand propose une intégration de la perspective attributionnelle à l'approche «psychologie sociale appliquée». Cet article trace les lignes directrices des travaux futurs dans le secteur afin que l'approche attributionnelle puisse offrir une contribution solide en psychologie sociale appliquée. Dans cette optique, le texte présente des recherches récentes qui vont dans cette direction, souligne la contribution de la présente série d'articles, propose des avenues de recherches futures et identifie des secteurs de recherche et d'application prioritaires.

Nous osons croire que cette collection d'articles saura faire ressortir le rôle que joue l'approche attributionnelle dans la compréhension du comportement humain ainsi que souligner l'importance de son application dans diverses sphères de notre société.

Robert J. Vallerand
Université du Québec à Montréal

Léandre Bouffard
Collège de Sherbrooke

PRÉSENTATION

L'attribution et ses applications

Au cours de la dernière décennie, un changement important s'est opéré en psychologie sociale. En effet, les recherches dans cette discipline qui, jusques vers la moitié des années 70, se voulaient presque uniquement de nature théorique, sont devenues de plus en plus appliquées (Bickman, 1980-1983; Fisher, 1982). Les chercheurs en psychologie sociale devinrent progressivement plus conscients de l'importance d'appliquer certains concepts et théories à l'étude de problèmes sociaux. Ainsi, les théories de la comparaison sociale, de l'émotion, des schémas sur le «self» et de la motivation intrinsèque, entre autres, furent appliquées à la compréhension de problèmes aussi variés que ceux des réactions psychologiques de patientes ayant subi l'ablation d'un sein (Taylor, Wood & Lichtman, 1983), du contrôle de la douleur (Leventhal & Everhart, 1979), de la dépression (Kuiper, McDonald & Derry, 1983) et du décrochage scolaire chez des populations particulières (Vallerand & Menard, sous presse).

Dans la même veine, l'attribution représente un autre concept qui sut démontrer sa très grande pertinence sur le plan appliqué (voir Frieze, Bar-Tal & Carroll, 1979). En effet, plusieurs recherches ont démontré que les raisons inférées pour expliquer un événement (attributions) avaient des conséquences psychologiques importantes pour l'individu. Ceci fut supporté dans plusieurs secteurs d'étude dont: les milieux d'édu-

cation (Andrews & Debus, 1978), la psychologie du sport (Brawley, 1984), la psychologie clinique et du counselling (Abramson, Seligman, & Teasdale, 1978; Strong, 1970), les relations interpersonnelles (Kelley, 1979) et la psychologie de l'environnement (Worchel & Teddlie, 1976). Il semble donc évident que l'approche attributionnelle puisse constituer une contribution importante pour le scientifique et le professionnel désireux d'utiliser une telle approche dans la compréhension et la résolution de divers problèmes.

Bien que de nombreux écrits aient été réalisés sur le sujet des attributions, il demeure toutefois déplorable que très peu de ceux-ci fussent rédigés en français. En effet, ceci a eu pour conséquence qu'une certaine partie de la communauté scientifique francophone n'a pu avoir accès aux propositions théoriques et aux connaissances scientifiques dans le secteur des attributions. Tout aussi important est le fait que les professionnels francophones n'aient pu bénéficier des nombreuses perspectives appliquées offertes par l'approche attributionnelle.

Devant cet état de fait, il semblerait utile, sinon important, que les principales connaissances dans le secteur des attributions ainsi que certaines perspectives d'application issues de ces travaux soient véhiculées, et ce, afin que les scientifiques et professionnels francophones puissent en bénéficier. Tel est un des buts de la collection d'articles présentés dans ce numéro. Le second but de celle-ci consiste à présenter des connaissances originales sur l'application de l'approche attributionnelle. Enfin, le troisième et dernier objectif visé porte sur la démonstration de l'importance de l'approche attributionnelle dans la compréhension et la résolution de certains problèmes d'ordre psycho-social.

Le premier article de Robert Vallerand et Léandre Bouffard représente une introduction globale aux concepts et théories en attribution. Dans un tour d'horizon bref, mais relativement complet, les auteurs présentent les définitions des différents types d'attribution, identifient quand et pourquoi des attributions sont susceptibles d'être émises, en plus de présenter les principales théories postulant la nature des processus psychologiques responsables de l'émission des attributions. Une telle perspective globale permet au lecteur d'apprécier l'ampleur des concepts et théories en attribution, en plus d'être mieux préparé pour les autres articles de la série portant sur les conséquences psychologiques des attributions.

Dans le second article, Léandre Bouffard présente la théorie de Weiner (1979) et démontre sa pertinence dans une perspective attributionnelle. La théorie de Weiner représente, certes, une des théories attributionnelles les plus importantes permettant d'expliquer les effets possibles des attributions sur les attentes, les émotions, la motivation et le comportement. Le lecteur saura trouver dans la présentation du professeur Bouf-

Les articles présentés dans ce numéro prennent souche d'un symposium intitulé: «L'Attribution et ses implications» qui fut présenté lors du VIIème Congrès de la Société Québécoise de Recherche en Psychologie, tenu à Montréal le 17 novembre 1984.

Les auteurs tiennent à remercier l'Université du Québec à Montréal pour son soutien secretarial ainsi que Mlle Danielle Desjardins pour son aide lors de la rédaction finale de cette série d'articles.

Le présent article fut rédigé alors que le premier auteur était subventionné par le Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada et l'Université du Québec à Montréal. Les demandes de tirés-à-part doivent être adressées à Robert J. Vallerand, Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, C.P.

faudrait les éléments nécessaires afin de saisir l'ampleur de la théorie et l'importance de son application.

La théorie attributionnelle de la résignation acquise (Abramson *et al.*, 1978) représente une des théories les plus importantes de la dépression et il devient de plus en plus important d'évaluer sa validité pour fins d'applications thérapeutiques. Dans l'article subséquent, Marc Blais présente cette théorie et brosse un tableau des preuves empiriques concernant l'utilisation de la réattribution afin de diminuer la résignation acquise. L'évaluation formulée par le professeur Blais, étant rigoureuse et fort bien menée, permet de saisir la portée et les limites de cette technique utilisée par un nombre croissant de thérapeutes.

Au cours des dernières années certains chercheurs se sont penchés sur l'importance des attributions dans la compréhension et la résolution de problèmes conjugaux (Harvey, Wells, & Alvarez, 1978; Orvis, Kelley, & Butler, 1976). L'article suivant, de Michel Alain, sur les attributions de responsabilité en situations de conflits conjugaux, s'inscrit avantageusement dans ce secteur de recherche. Bien que l'article du professeur Alain porte sur les applications des attributions de responsabilité lors de conflits conjugaux, il n'en demeure pas moins que cet article apporte également une contribution sur le plan théorique. En effet, un des buts de l'article consiste à identifier certains antécédents des attributions de responsabilité en plus de vérifier l'existence de certains biais attributionnels. Nous voyons donc la contribution de l'article du professeur Alain comme double. Ainsi, cet article semble offrir des avenues intéressantes autant pour le scientifique que pour le professionnel en thérapie de couple.

Enfin, dans le dernier article de la présente collection, Robert Vallerand propose une intégration de la perspective attributionnelle à l'approche «psychologie sociale appliquée». Cet article trace les lignes directrices des travaux futurs dans le secteur afin que l'approche attributionnelle puisse offrir une contribution solide en psychologie sociale appliquée. Dans cette optique, le texte présente des recherches récentes qui vont dans cette direction, souligne la contribution de la présente série d'articles, propose des avenues de recherches futures et identifie des secteurs de recherche et d'application prioritaires.

Nous osons croire que cette collection d'articles saura faire ressortir le rôle que joue l'approche attributionnelle dans la compréhension du comportement humain ainsi que souligner l'importance de son application dans diverses sphères de notre société.

Robert J. Vallerand
Université du Québec à Montréal

Léandre Bouffard
Collège de Sherbrooke